


PUBLICATION DE L'ASSOCIATION
DES AMIS DES ANTIQUITÉS
DE SMYRNE
& SES ENVIRONS



N^o 3

GUIDE
DU MUSÉE DE SMYRNE

PAR

A. AZIZ BEY
INSPECTEUR GÉNÉRAL DES ANTIQUITÉS

TRADUIT PAR

DJEVDET BEY

1927

Publication de l'Association
des Amis des Antiquités
de Smyrne
et ses Environs.

Feridun Beyf. ye
hürmetlerime
10. VIII. 1951

Aziz Bey

GUIDE

DU MUSÉE DE SMYRNE

PAR

AZIZ BEY

Inspecteur Général des Antiquités
et Secrétaire Général de l'Association des Amis
des Antiquités de Smyrne
et

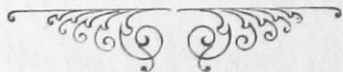
Membre correspondant de l'Institut
d'Archéologie Allemande.



Au nom de l'Administration du Musée qu'en celui de l'Association des amis des Antiquités, je remercie très sincèrement Djevdet Bey Effendi, avocat et un des valeureux membres de cette Association, d'avoir bien voulu se donner la peine de traduire en français le GUIDE DU MUSÉE en turc qu'Aziz Bey, Inspecteur Général des antiquités a rédigé dans le but d'Assurer des facilités aux visiteurs du Musée des Antiquités de Smyrne et que l'Association des amis des antiquités a fait imprimer.

KIAZIM

Président de l'Association des antiquités
et Gouverneur Général de Smyrne.



INTRODUCTION

Les œuvres archéologiques servent à éclairer l'histoire des Nations, leurs institutions antiques, leurs religion ainsi que les phases des évènements, tout le monde sait l'importance qu'on attache et l'intérêt qu'on porte dans le monde civilisé aux Musées des antiquités.

Grâce à notre chère République nous voyons dans ce modeste immeuble la réalisation provisoire du désir sincère qu'on avait de créer un Musée à Smyrne qui, avec son Hinterland, a servi de scène à plusieurs des civilisations antiques qui se sont succédées depuis les temps historiques les plus reculés jusqu'à nos jours.

En attendant que lors de la restauration de la zone incendiée de Smyrne un nouveau Musée soit construit sur l'un des meilleurs emplacements de la ville, cette vieille église abandonnée fut réparée sur les ordres du Commissariat de l'Instruction Publique et fut érigée provisoirement en Musée. Toutes les antiquités qui se trouvaient un peu partout dans la ville ainsi que celles trouvées après des fouilles difficiles et coûteuses et laissées sur les carreaux des fouilles furent transportées et de cette façon le contenu du Musée a atteint, comme les visiteurs attesteront eux mêmes, des centaines de pièces parmi lesquelles se trouvent également des œuvres de grande valeur.

Si on prend en considération que les Musées locaux servent à donner une idée particulière sur l'histoire ancienne de ces localités, le Musée de Smyrne, aura un caractère particulier et exceptionnel, étant donné qu'il contient et qu'il contiendra des œuvres antiques trouvées dans les parages mêmes de Smyrne, comme par exemple les inscriptions des Lydiens.

Dans l'aménagement intérieur du Musée on a pris autant que possible le soin de faire des groupes différents des antiquités islamiques, grecques, romaines et byzantines. Les pièces architecturales et sculpturales de grandes dimensions et de grand poids ont été exposées au jardin du Musée sur des socles en béton.

On travaille particulièrement pour créer sous peu une section spéciale au point de vue ethnographique turc.

Le Musée de Smyrne créé dans ce local provisoire contient des œuvres et monuments antiques appartenant à différentes époques historiques et il est certain qu'il est destiné à avoir un avenir brillant étant donné que sa richesse augmentera progressivement par les antiquités qui seront découvertes à la suite des fouilles faites par autorisation officielle dans les ruines d'Ephèse, Colophon, Notion, Téos, Pergame, Sart etc. Conséquemment ce modeste Musée d'antiquités peut être considéré comme le noyau du futur Musée de Smyrne.

Nous devons dire en passant que si nous jetons un coup d'œil à l'histoire du Musée de Constantinople qui par ses possessions uniques de monuments antiques est non seulement le plus grand Musée de Turquie mais un des plus grands Musées de l'Univers, nous constaterons que les œuvres antiques qu'on avait commencé il y a tantôt soixante dix ans à réunir dans la vieille église Sainte Irène, actuellement musée militaire de Constantinople, ont donné naissance à cette majestueuse institution. Il est tout à fait désirable que le Musée de Smyrne qui débute dans les mêmes conditions que celui de Constantinople ait ce même développement heureux que ce dernier et nous sommes certains de ce résultat.

Je considère comme un devoir sacré de présenter mes sentiments sincères de respect à Son Excellence Moustafa Nédjati Bey, Ministre de l'Instruction Publique qui a bien voulu prendre en considération mes prières au sujet de la création de ce petit musée et

qui m'a constamment encouragé par ses ordres dans l'accomplissement de cette tâche.

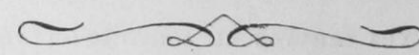
Il est incontestable que la création d'un musée exige toujours des sacrifices matériels.

Son Excellence Kiazim Pacha, Gouverneur Général de Smyrne qui a bien voulu prendre en considération cette question primordiale, n'a jamais cessé de porter un bienveillant intérêt à cette entreprise en la dotant des sommes prélevées sur les budgets de la Municipalité et de l'Administration privée du Vilayet. En plus de ce secours pécuniaire important Son Excellence nous a également accordé son concours précieux en visitant souvent le Musée et en nous donnant avec une rare compétence des instructions avisées qui nous ont guidés dans nos travaux.

Je considère par conséquent comme une dette de conscience de présenter mes remerciements et toute ma reconnaissance à Son Excellence Kiazim Pacha, archéologue amateur; et à Aziz Bey Efendi, Président de la Municipalité de Smyrne, qui a bien voulu assurer les besoins les plus pressants du Musée.

signé : AZIZ

Inspecteur Général d'Archéologie.



Visite au Musée

Commençons notre visite par le jardin. Il y a en effet, de très belles statues parmi les oeuvres qui ont été exposées au jardin par suite de leurs grandes dimensions. Un grand soin a été mis à les exposer.

En entrant par la porte passons à côté du guichet et marchons à notre droite. La statue que nous y voyons sur une base rectangulaire en béton, faisant face au guichet, taillée sur marbre, en grandeur naturelle, s'appuyant sur son pied de droite en tenue de repos entortillée dans un burnous et dont la tête manque est une oeuvre appartenant à l'époque romaine. Le naturel qu'on remarque à la position de la statue, la simplicité et l'élégance qu'on constate dans les plis de la robe font preuve incontestable de la puissance artistique et de la capacité de son auteur. Il est probable que cette statue ait été sculptée vers la fin du premier siècle après Jésus Christ.

Un peu plus loin nous voyons deux pierres gravées posées l'une sur l'autre; et à côté de ces deux pierres on voit sur un tronc d'arbre un chapiteau de style ionique et une inscription dont les deux faces sont écrites et la partie supérieure porte une façade triangulaire.

A côté de ces oeuvres et à droite on voit sur une base assez haute une statue de femme plus grande que grandeur naturelle. Cette statue a la tête et les bras cassés et porte une robe lui descendant jusqu'aux pieds et serrée par une ceinture en dessous des seins de façon à montrer sa taille et elle est entortillée dans un burnous lui voilant le thorax jusqu'aux genoux. Cette statue qui représente une Déesse a dû être trouvée dans les ruines d'Aphrodisias. C'est une oeuvre de sculpture exceptionnellement belle appartenant au

second siècle après Jésus Christ.

En face de cette statue on voit sur une base longitudinale des pierres en relief des Centaures portant des ornements en ogive. Ce sont des frises du temple de Dionizos se trouvant à Téos et dont la construction est attribuée à Ermogène, architecte des temps antiques. Ces frises doivent appartenir ou à la fin du troisième siècle avant Jésus Christ ou bien au commencement du second siècle avant Jésus Christ.

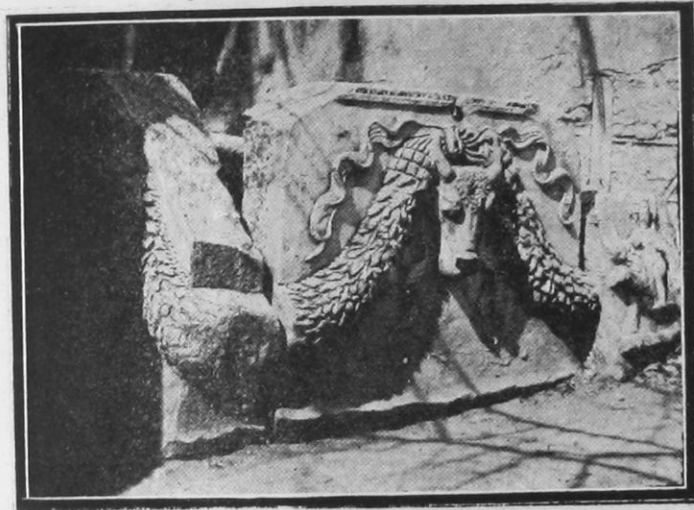
A l'extrémité du mur gauche de la base on voit un autre tableau en relief de forme rectangulaire. A la partie gauche de ce tableau on voit un tronc d'arbre auquel s'est entortillé un serpent et à droite du tableau on voit un taureau qui tient sa tête baissée vers la terre. Au milieu du tableau on voit un abattoir. A l'autre moitié du tableau on voit deux hommes habillés se trouvant debout. Ce tableau représente une immolation en offrande aux dieux. Les empreintes de coups de marteau qu'on remarque sur ce tableau prouvent que la pierre portait un autre tableau et qu'on l'a travaillée plus tard en stèle. Au bas du mur de base on voit des bris d'architecture comme des frises et des corniches.

Revenons sur nos pas pour nous trouver devant la façade vitrée du Musée et y voir les oeuvres importantes placées à cet endroit avant d'entrer dans le Musée. Nous voyons aux deux angles extrêmes de la bâtisse deux grandes têtes architecturales en marbre. Celle de droite est une Méduse et celle de gauche est une tête de lion. Ce sont deux oeuvres très brillantes de l'époque romaine et font partie des consoles des bains d'Aphrodisias des oeuvres similaires appartenant aux mêmes bains se trouvent au Musée de Constantinople au Salon No. 20.



Consoles appartenant au bain d'Aphrodisias (en Carie)

Dans cette partie de grands reliefs ornés de guirlandes et de têtes de boeuf attirent l'attention. Ces oeuvres appartiennent au quatrième siècle après Jésus-Christ et font partie des étags qui se trouvaient à l'entrée intérieure des bains de Constanzia à Ephèse.



Frises de terme de Constanzia.

Dans cette partie nous voyons également à droite un haut relief qui a été trouvé à Bahri-Baba lors de la création du Parc en 1925 et dont la Municipalité de Smyrne a fait cadeau au Musée. C'est une pierre sépulcrale appartenant à l'époque Hellénistique.

A gauche de cette oeuvre on voit une statuette de Putto dont la partie inférieure manque à partir des genoux. Cette statuette a été trouvée aux fouilles d'Ayassoulouk et appar-

tient à la fin de l'époque romaine. Sur la même rangée nous voyons une autre statue dont la tête est cassée et le marbre jauni. Cette statue trouvée à Ephèse appartient à l'époque byzantine.

Étudions maintenant les oeuvres qui se trouvent à gau-

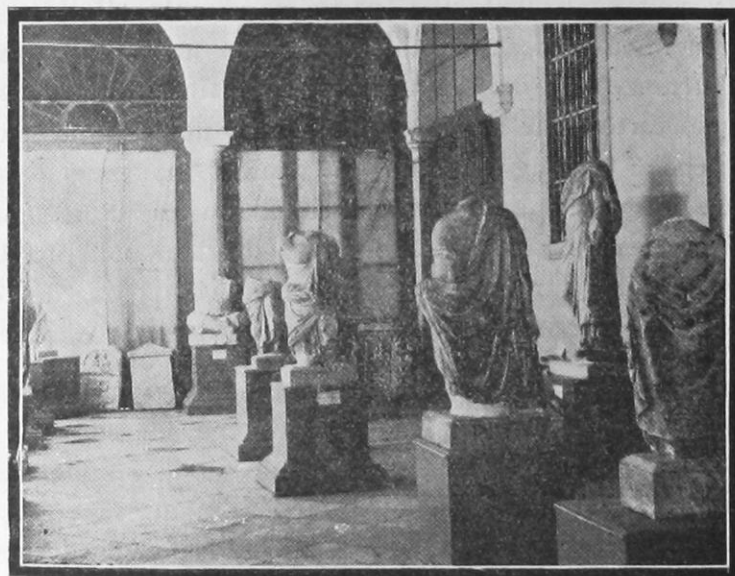


Ornementation en marbre.

che de l'escalier. Nous y voyons sur la rangée inférieure des morceaux de sarcophages et sur la rangée supérieure des statues, des bustes des torsos et autres objets.

Le premier tableau de la rangée inférieure est un fragment de sarcophage orné en guirlandes de fruits et de feuilles tenues haut par des Puttos. Au milieu de chaque guirlande on voit une tête de Méduse et aux bas des guirlandes on voit une grappe de raisins. C'est une oeuvre en ébauche. L'oeuvre qui se trouve à côté de la précédente est également un fragment de sarcophage non achevé.

Le torse de statue qu'on voit à la rangée supérieure a



Une partie de la grande Salle de sculpture.

été trouvé aux fouilles d'Ephèse et représente une Déesse.

Montons les escaliers et entrons dans le Musée.

Ici nous voyons des statues, des bustes, des stèles funéraires et des sculptures appartenant à différentes époques et exposés sur des piédestaux avec soin et un art d'esthétique très approprié.

En entrant par la porte tournons à droite.

Nous voyons appuyées à la vitrine du couloir trois stèles funéraires. La première de ces œuvres a une forme rectangulaire et porte des ornements de bordure en Listel avec des bords en relief représentant des grappes de raisins. On y voit également une paire de bœufs attelés à une charrue. Au milieu du tableau on voit une figure portant un burnous sur son habit tenant sa main droite avec les doigts écartés, sur sa poitrine tandis que le bras gauche est penché le long du corps en avant. Au dessus de cette figure on voit dans une niche deux bustes d'un homme et d'une femme tenant leurs mains sur leur poitrine. Cette œuvre taillée sur le style romain est composée de deux pièces et appartient au commencement de l'ère chrétienne.

La seconde stèle représente un homme et une femme couchés sur un lit. L'homme couché sur son côté gauche tient la main gauche sur l'épaule de la femme. Devant le lit on voit sur une table à trois pieds un vase et une tête de bête, des deux côtés de cette table on voit deux femmes assises sur des chaises offrant le fruit au couple couché tranquillement dans le lit. La partie supérieure de cette œu-

vre appartenant à la fin de l'époque romaine est cassée. La troisième stèle représente une personne étendue à moitié sur un lit et du côté des pieds on voit une dame assise sur une chaise. Cette œuvre appartient à la fin de l'époque romaine.

A droite de ces stèles nous voyons sur un piédestal rectangulaire une tête taillée sur marbre. Cette œuvre dont la provenance est inconnue, représente Athéna portant un casque et appartient à l'époque romaine.

A côté de cette œuvre nous voyons une autre stèle représentant une table à trois pieds devant laquelle on voit un lit sur lequel est étendue à moitié une personne et au pied du lit on voit assise sur une chaise à dossier fermé une femme qui regarde d'un air endolori la personne couchée sur ce lit. Cette stèle est à face triangulaire et porte à ses extrémités des Acrotères. Au milieu de chaque face nous voyons une hache et un bouclier.

Étudions maintenant la statue d'homme placée après avoir été réparée sur un piédestal à côté de l'œuvre précédente. Fermée de deux morceaux la partie supérieure de cette statue manque. Le Musée ignore l'endroit où elle a été découverte. C'est une œuvre faite avec un art exquis et elle appartient à la plus brillante partie de l'époque romaine.

A droite de cette œuvre nous voyons à l'angle de la pièce sur un piédestal carré un buste. Cette œuvre qui représente un empereur portant une cuirasse a été trouvée aux ruines de Nysa à Sultan-Hissar. On voit à la hauteur

du nombril sous la ceinture des griffons ayant des ailes ouvertes. Bien qu'à moitié cassée c'est une oeuvre vraiment délicieuse. A droite de cette oeuvre nous voyons une pierre sépulcrale avec une tête de Méduse et à gauche de cette tête il y a un Eros ailé et une guirlande de fruits.

Au milieu de la vitrine devant la colonne nous voyons sur un piédestal assez haut un buste qui représente un empereur ou un gouverneur général portant la cuirasse. Cette oeuvre n'est pas aussi perfectionnée au point de vue d'art que celle qui se trouve à côté d'elle.

Devant le buste il y a une colonne de forme carrée formée de plusieurs pièces en marbre. Selon les écritures qu'on voit sur cette colonne on comprend qu'elle était destinée à porter la statue de Faustine, fille d'Antonius Pipus empereur de Rome. Cette oeuvre aussi a été trouvée aux ruines de Nysa. L'inscription portant vingt lignes d'écriture qui se trouve à côté de la colonne susmentionnée a été trouvée aux ruines de Laodicée. Le buste qui se trouve au coin et dont la partie supérieure du front manque est une oeuvre romaine.

Etudions les statues posées des deux côtés du couloir à partir du mur.

Les tableaux en relief que nous voyons appuyés au mur auprès de la chambre vitrée sont les parois latéraux d'un grand sarcophage. Ayant été fortement endommagés et beaucoup de pièces en ayant été perdues il n'y a pas eu moyen de restaurer entièrement ces tableaux. L'endroit où a été trouvée cette oeuvre appartenant à l'époque romaine du deu-

xième siècle après Jésus Christ est inconnue.

Des deux côtés de la porte intérieure on voit deux statues de femme posées sur des piédestaux et dont les têtes faites de pièces détachables sont perdues. Celle de gauche ayant été longtemps exposée à l'air la face extérieure du marbre est salie. Ces oeuvres travaillées avec beaucoup d'art et de minuties appartiennent à l'époque romaine et le lieu où elles furent trouvées est inconnu. A la droite de la seconde statue il y a des pièces de sarcophages appartenant à différentes époques. Elles sont exposées appuyées au mur.

Avançons vers la vitrine d'en face.

Ici nous voyons en tête trois stèles qui attirent notre regard et dont celle du milieu est un relief représentant un cavalier faisant marcher son cheval.

A droite de ces stèles nous voyons sur un banc carré une statue assise par terre les jambes pliées sous le corps. Cette statue est une statue d'homme dont la tête et les bras manquent et doit représenter fort probablement un écrivain. Elle appartient à l'époque romaine. Cette oeuvre trouvée dans le château de Bodroum appartient à la ville ancienne de Halicarnassos et constitue la seule statue assise du Musée. A gauche de cette statue il y a une inscription au fronton, qui a été trouvée dans la Commune de Déghirmen - Déré à la ville antique de Coloufon et cons-

titue un décret honorifique concernant la dite ville. Cette inscription appartient au quatrième ou troisième siècle avant Jésus-Christ. A côté de cette oeuvre nous voyons une stèle funéraire faite d'une façon très primitive.

Dans le coin est exposée une statue d'homme à la partie supérieure cassée entortillée dans un burnous. C'est une oeuvre de l'époque hellénistique. A droite de cette statue on voit une tête de femme en marbre plus grande que grandeur naturelle et dont le nez et la bouche sont fortement détériorés et à côté de cette tête on voit sur un piédestal en marbre une grande statue sans tête de femme. Cette statue, qui fait preuve aux yeux des visiteurs de la puissance artistique de son auteur, étant restée pendant des siècles sous terre le marbre a pris une apparence jaunâtre et sale. C'est une oeuvre de sculpture qui mérite par sa simplicité de tenue et par son élégance en fait d'habillement la plus grande admiration. Trouvée dans les ruines de Niza cette statue qui appartient à l'époque romaine et qui doit représenter un membre de la famille impériale, est, malgré qu'elle est endommagée, une des plus belles oeuvres habillées des temps antiques. De ce côté de la porte on voit des stèles du genre des autres stèles se trouvant dans cette section.

Passons à la section du centre.

A droite nous voyons une inscription à deux faces en forme rectangulaire. Plus tard cette oeuvre ayant ser-

vi d'abreuvoir on la creusée d'un côté. Trouvée dans les ruines de Nyza ; Cette inscription constitue un décret de la ville. A côté de cette inscription nous voyons une petite statue sans tête entortillée dans un himation devant laquelle se trouve une statue d'Aphrodite à tête cassée portant un habillement léger. Etudions bien cette oeuvre qui a été trouvée par le Professeur Wiegand dans les ruines de Milet:

Cette statue dont la tête est cassée au cou, le bras droit est cassé à l'épaule, le bras gauche est cassé au poignet est sculptée de façon à peser sur son pied gauche ayant le torse faiblement penché à gauche, le sein gauche découvert et et les seins assez gonflés. Elle porte une ceinture tombant sur les hanches et une robe dont les plis sont très finement travaillés. Dans son ensemble cette Déesse de beauté faisant partie de l'époque romaine est vraiment une oeuvre exquise.

En face de cette oeuvre est posée sur un piédestal une statue dont le côté droit est découvert du cou aux genoux. Cette statue représente Tyché chargée de tenir le gouvernail de l'humanité.

Le sein gauche qui est sous le chilon est plus grand que le sein droit qui tout en étant à découvert est plus plat; car tenant constamment le gouvernail de la chance de l'Humanité la Déesse se trouve dans la position de lever le bras droit, ce qui tient cette partie du corps en état de tension..

Malgré que la tête lui manque, cette statue représente une telle vérité de formes du corps qu'il est impossible

de ne pas admirer la puissance artistique de son auteur.

Derrière cette statue nous voyons une statue de Vénus dont la partie supérieure à partir de la taille manque. Cette statue trouvée dans les ruines de Milet appartient à l'époque romaine.

Entrons par la grande porte intérieure.

Nous voyons que nous nous trouvons dans la section réservée aux oeuvres islamiques. Nous voyons tout au milieu une pierre tombale d'un mètre et demie de hauteur dont la partie inférieure est octogonale et la partie supérieure est carrée. Elle a été trouvée à Seltchouk (Ayassoulouk,) En faisant bien attention on s'aperçoit que la pierre est une ancienne colonne de l'ordre Ionique travaillée ultérieurement en pierre tombale. Sur les faces octogonales on voit des écritures en langue persane et sur les parties carrées il y a des paroles du Prophète en Arabe. Ces écritures sont en relief entrelacé et les ornements de la pierre sont en style arabesque.

Du côté gauche nous voyons une multitude d'autres pierres tombales appuyées au mur. Ces pierres tombales trouvées dans les fouilles faites au village de Balat, dans les ruines de Milet appartiennent au septième et huitième siècles de l'Hégire.

Passons au côté opposé.

Nous y voyons des pierres tombales et une inscription. Les pierres tombales proviennent d'Ayassoulouk et l'inscription qu'on comprend appartenir à une fontaine a

été trouvée à Dénizli. Elle porte la date de 645 et quatre lignes d'écriture et la phrase suivante : (Keïkiavus fils de Keïhousrev fils de Keïkbad).

A côté de cette inscription on voit un tableau en relief représentant une ville entourée de murailles de fortification. Ce tableau est la pierre ornementale d'une construction faite avec des ornements de style baroque.

Un autre tableau de 80 centimètres de large et de 5 mètres de long appuyé au mur de côté attire l'attention. A ses écritures de style Koufique portant des versets du Coran; on comprend que ce tableau doit faire partie d'une mosquée tombée en ruine. Ce tableau d'une très belle écriture en ovales entrelacées ornementées de feuilles est réellement une oeuvre délicieuse. Dans cette section nous voyons à gauche une tribune de mosquée en bois d'une longueur de cinq mètres et demi. C'est la tribune de la mosquée d'Ahmed Ghazi à Milas et porte sur son contour en une belle écriture entrelacée un verset du Coran. En prenant en considération la date à laquelle la mosquée susmentionnée a été construite, on peut dire que ce chef d'oeuvre d'art doit appartenir au huitième siècle de l'Hégire.

Avançons vers la baie qui se trouve à notre droite.

Nous y voyons sur une base rectangulaire une statue de femme sans tête et les bras cassés aux poignets. Entortillée dans un himaton, la statue se tient sur son pied gauche et tient le pied droit avancé et le corps en est tourné vers sa droite. Cette oeuvre dont la provenance est inconnue par l'Administration du Musée, appartient à l'é-

poque Hellénistique.

A droite de cette statue nous voyons par terre un relief également de l'époque Héliénistique. Cette oeuvre doit être une pierre funéraire ou bien un tableau votif et on y voit en relief deux Dioscures. Ce marbre ayant été exposé à une incendie les dessins en sont fortement endommagés et il y a des parties qui lui manquent.

A droite de ce relief on voit des pierres sépulcrales posées sur une base longitudinale. La première de ces pierres a été trouvée aux fouilles de Milet; elle appartient à l'époque Héliénistique et porte en relief des Hécates. La seconde, celle de gauche, est un banquet funèbre de forme carrée. On y voit une personne étendue à demi sur un lit, sur son côté gauche ayant une femme assise sur le lit du côté des pieds est un domestique. Au milieu du relief on voit un bouclier accroché au mur.

A l'autre partie du mur nous voyons un relief en deux parties. Cette oeuvre de l'époque Héliénistique porte des motifs mythologiques et appartient au second siècle et forme une partie d'un grand sarcophage. On ne connaît pas où elle a été trouvée; mais il est possible qu'elle fut trouvée à Smyrne. Elle est malheureusement fortement endommagée. Dans les fenêtres se trouvent exposés des morceaux de reliefs de pierres sépulcrales ainsi que des fragments de statues d'homme. La statue exposée à la seconde fenêtre ayant la tête et les bras cassés a été trouvée aux ruines de Milet et représente une femme ou une Muse. Elle appartient à l'époque Romaine.

Le relief qu'on voit sur un piedestal posé auprès de la porte condamnée représentant cinq personnes debout doit être trouvé à Smyrne et appartient à l'époque Romaine, troisième siècle après J. C. Les écritures qui se trouvent en bordure sont effacées par le temps et devenues illisibles. On voit également dans cette partie du Musée des morceaux de pierres sépulcrales.

Voyons les reliefs qui se trouvent devant la porte sur une table longue à deux étagères.

Sur l'étage supérieur sont exposés cinq reliefs. Ce sont des tableaux qu'on appelle des *stèles votifs* qui ont été trouvés en 1926 aux fouilles faites dans les ruines d'Ephèse à Seltchouk et appartiennent à l'époque Héliénistique.

Etudions le premier de gauche de ces tableaux :

Au milieu nous voyons un Cybèle tenant d'une main une patère et de l'autre un disque; à sa gauche se trouve Jupiter et à sa droite Hermès et les lions de la Déesse.

Le second tableau représente Hermès et une Cybèle assis portant sur ses genoux, un lion et tenant d'une main son tympanon et de l'autre une patère.

Le troisième tableau représente également Hermès et une Cybèle tenant de sa main droite une patère et de sa main gauche un tympanon; à la Déesse un lion s'appuie.

Le quatrième tableau représente Cybèle et Hermès

avec ses lions; le cinquième tableau est du même type ayant des bordures gravées.

Les tableaux exposés à l'étage inférieur sont également des *stèles votifs*. Ajoutant à Cybèle et Hermès un barbu, probablement Jupiter. *Ces reliefs prouvent qu'il existait également à côté du culte de Diane un culte de Cybèle Jupiter et Hermès.*

En face de nous se trouve un haut relief représentant trois personnes dont les têtes sont cassées. Nous voyons un jeune homme mettant la main sur une colonne rectangulaire et se trouvant entre deux statues de femmes entortillées dans des himations.

L'harmonie qu'on remarque au point de vue anatomique dans leur statue et les plis de leur robe qu'on entrevoit à travers leurs chitons témoignent très vivement en faveur de la puissance de l'auteur de cette oeuvre.

A côté de la femme qui se tient à gauche on voit dans les plis du chiton une femme et à côté de l'autre on voit dans une pose de soumission un domestique et l'on voit appuyé à la colonne un jeune homme tenant la tête tournée à gauche et ayant à la main une flèche. Sur la colonne du milieu on voit une personne à barbe et un buste de Psyché le menton appuyé à sa main et tenant la tête penchée.

C'est un haut relief constituant une des plus belles

oeuvres du Musée et qui a dû être trouvé à Smyrne. C'est une oeuvre de l'époque Hellénistique du deuxième siècle avant J. C.



Une partie de l'intérieur du Musée.

Regardons les étagères qui se trouvent à droite de la fenêtre. Ici nous voyons sur une base à trois étagères des statuettes en marbre dont la plupart ont été réparées et attachées à des bases en marbre. Ces statuettes ont été trouvées dans le Caza de Sokia dans les ruines de Milet et de Priène. Elles appartiennent aux époques Hellénistique et Romaine.

Le torse de Satyre qu'on voit en tenue de danseur est une des plus belles oeuvres du Musée malgré qu'elle

est cassée. A l'étagère inférieure sont exposés des bas reliefs.

A coté de ces statuette on voit sur une base carrée une statue de Muse sans tête, debout, entortillée dans un manteau. Cette statue dont le marbre a l'apparence d'être sale appartient à l'époque romaine et a été trouvée dans les fouilles de Priène.



Statuette d'une Muse trouvée pendant les fouilles de Priène.

A droite de cette statue nous en voyons une autre placée sur un piédestal dont la tête manque. Trouvée dans les ruines d'Aphrodisias cette délicieuse œuvre de l'époque Romaine représente une Déesse ou une héroïne.

Continuons notre visite en suivant le côté droit du mur.

Notre attention est attirée par une statue placée sur un large piédestal dont le marbre a pris une couleur jaunâtre. Cette statue à laquelle la tête et les bras manquent et qui par sa position d'avoir pris son élan pour voler a les jupes de sa robe relevées en l'air appartient à l'époque Romaine. C'est un acrotère représentant Victoire.

Dans la fenêtre sont exposées quatre œuvres en marbre dont les trois ont été trouvées aux ruines de Milet et la quatrième qui porte des traces d'incendie a été trouvée dans les ruines de Didyme. Elles appartiennent aux époques Romaine et Hellénistique.

Sous la fenêtre sont exposées des pierres sépulcrales portant des reliefs.

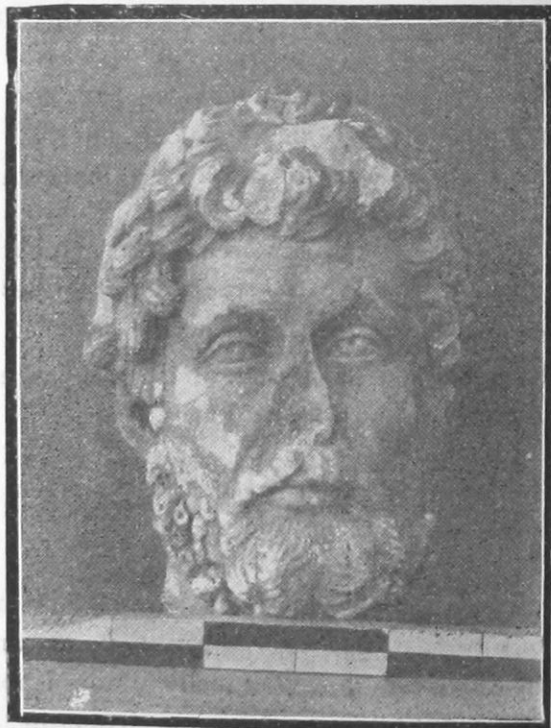
Entre les deux fenêtres nous voyons sur un piédestal une tête couronnée dépassant la grandeur naturelle. Cette tête qui probablement doit être celle d'une Impératrice ou d'une prêtresse appartient à l'époque Romaine (troisième siècle après J. C.)

Étudions les oeuvres qui se trouvent dans la seconde fenêtre.

La tête à la barbe et moustaches rasées, au nez détérioré, au front saillant et aux cheveux courts représente un personnage quelconque et appartient au second siècle après J. C.

La tête que nous voyons au milieu est la tête d'une prêtresse ou d'Atys.

La tête que nous voyons à la fin de la série ayant



Tête d'homme trouvée dans les ruines de Stratonicee.

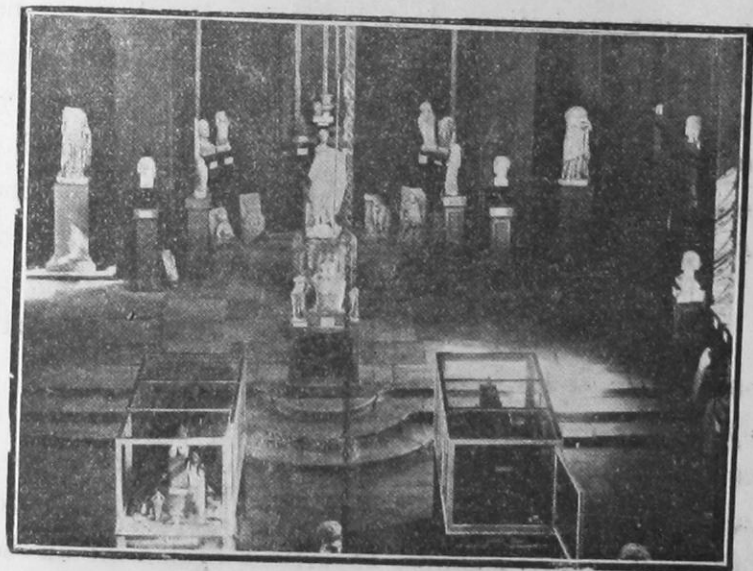
le nez cassé, les cheveux frisés portant une barbe a été trouvée dans le Vilayet de Mentché aux ruines de l'ancienne ville de Stratonicee. Cette tête qui représente un portrait d'Empereur appartient à la seconde moitié du second siècle après J. C.

Passons de l'Abside de l'immeuble.

La tête de femme qui se trouve sur un piédestal fin et haut appartient à l'époque Romaine et a été trouvée aux ruines de Milet. Très probablement elle représente la tête d'une impératrice.

Dans cette partie du Musée il y a deux vitrines dont l'une grande et l'autre petite dans lesquelles sont exposées des bustes, reliefs et statuettes appartenant à différentes époques.

La statue de femme sans tête exposée dans une gran-



Un coin dans le Musée.

de niche et sur une haute colonne est une oeuvre de l'époque Romaine de la fin du second siècle après J. C.

A droite de cette statue nous voyons sur un piédestal fin une tête de femme très bien taillée avec le nez détérioré ayant des cheveux très artistiquement arrangés. Cette tête trouvée dans les fouilles de Pergame doit être probablement une tête d'impératrice divinisée et appartient au second siècle après J. C.

En entrant à la partie ronde de l'abside nous voyons une oeuvre magnifique dont la tête et les bras appliqués manquent. Cette statue représentant une femme portant une robe en tulle entortillée à moitié dans un manteau se tenant sur son pied droit et tenant son pied gauche tendu en avant représente une danseuse de l'époque Héliénistique et a été trouvée à Pergame.

Dans la première fenêtre nous voyons une statuette dont la tête et les bras sont cassés. Les oeuvres que nous voyons aux deux côtés sont des Muses trouvées aux fouilles de Milet et appartenant au second siècle après J. C. La statue de femme que nous voyons au milieu et dont la partie supérieure manque, appartient également au second siècle après J. C.

Allons devant la fenêtre du milieu.

A gauche nous voyons une statuette de Victoire appuyée à un arbre et ayant les ailes déployées. C'est une délicieuse oeuvre de sculpture de l'époque Romaine trouvée dans les ruines de Pergame pendant les fouilles faites à cet endroit par l'institut archéologique de Berlin.

A côté de cette oeuvre nous voyons une tête appuyée à un vase à orifice large, les cheveux des tempes arrangés en boucles et travaillée de façon à attirer l'attention des visiteurs. C'est une tête de Déesse trouvée à Pergame et appartient à l'époque Romaine.

A gauche de cette oeuvre il y a une statue de jeune fille dont le marbre a pris une couleur noirâtre et dont le dos à partir des épaules est cassé jusqu'à la taille. Cette statue trouvée aux ruines de Priène appartient à l'époque Héliénistique.

Regardons maintenant à l'intérieur de la troisième fenêtre.

Nous y voyons deux statuettes sans tête au milieu desquelles se trouve une tête de femme.



Œuvres des époques Hellénistique et Romaine.

Les statuette trouvées aux ruines de Milet appartiennent à l'époque Romaine et la tête de femme trouvée aux fouilles de Pergame appartient au second siècle après J. C.

Malgré que le nez en est endommagé fortement cette tête constitue une des plus importantes oeuvres du Musée au point de vue de l'art sculptural.

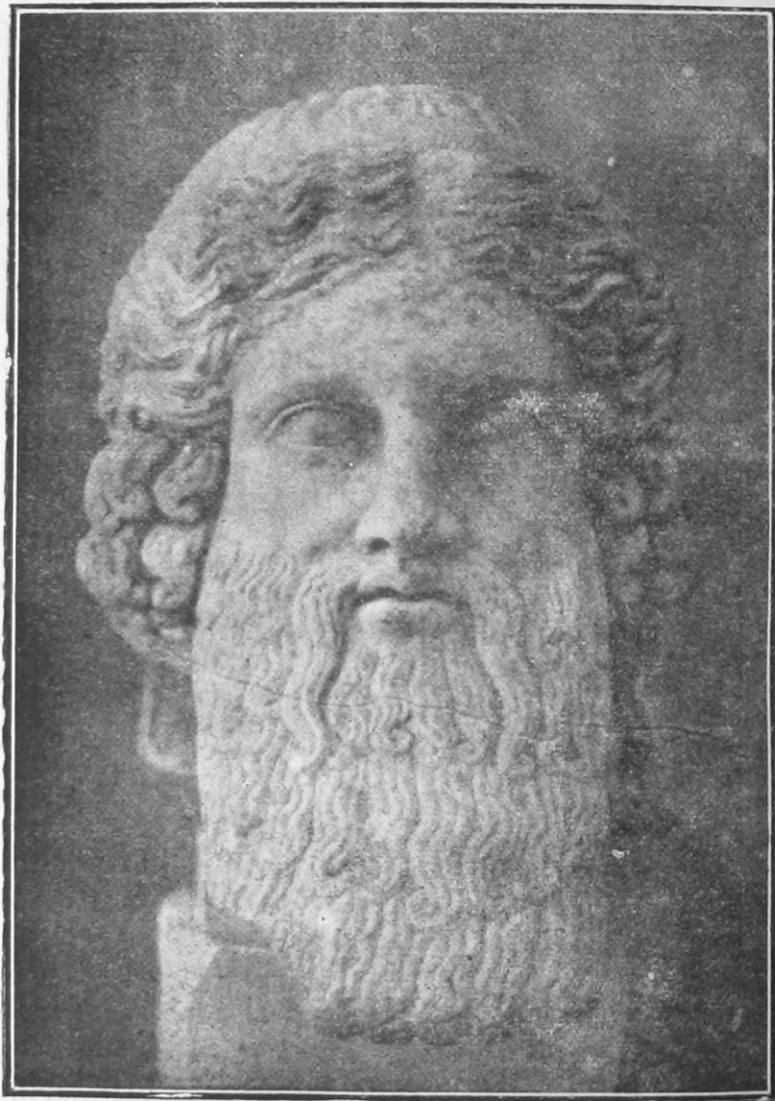
A droite de la fenêtre est exposée une statue de Muse de l'époque Romaine. Cette oeuvre dont la partie supérieure manque à partir de la poitrine a été trouvée aux fouilles de Milet.

Passons la revue des oeuvres qui se trouvent au dessous de la fenêtre.

Devant la fenêtre nous voyons au milieu une statue de femme repliée sur ses genoux moitié assise travaillé en imitation de Venuz. Nous ignorons l'endroit où a été trouvée cette statue dont les bras et la partie inférieure aux genoux sont cassés. Par rapport au corps la tête est grande et on remarque aux autres parties de la statue des défauts anatomiques très évidents. Elle appartient aux fins de l'époque Romaine.

Des deux côtés de cette statue on voit des pierres tombales portant des gladiateurs qui appartiennent également à l'époque Romaine

A droite de cette oeuvre est exposée une tête en marbre blanc avec les cheveux soigneusement séparés au milieu par une raie et tombant en boucles des deux côtés, une longue barbe et des moustaches fines et tombantes, le front saillant les yeux ronds et relativement trop près l'un



Tête d'Hermès archaïsant

de l'autre. Cette oeuvre est une symbolisation d'Hermès à la façon antique et appartient à l'époque Romaine. Elle a été trouvée aux fouilles de Pergame.

La statue de femme dans une niche, sans tête, debout, portant une robe large, le bras droit cassé et le bras gauche portant le hiton tombant du côté gauche de façon à former un angle droit est très probablement une statue d'Aphrodite. Elle appartient à l'époque Romaine.

Dans les armoires qui se trouvent des deux côtés sont exposés des bris de statue, des têtes en marbre et des statuettes.

L'oeuvre exposé dans la niche du milieu est une statuette de Néroïde de l'époque Romaine.

Dans la grande armoire vitrée on voit à l'étage supérieur une tête de femme dont le travail de maître attire l'attention et l'admiration du visiteur. Cette oeuvre trouvée dans les ruines de Pergame représente une tête de Victoire et appartient à l'époque Hellénistique. A droite de cette oeuvre nous voyons sur une base étroite une statuette d'Athéna, debout, la tête et les bras cassés. Cette oeuvre trouvée aux fouilles de Milet appartient au second siècle après J. C.

Au bout de la série nous voyons sur un piédestal étroit une tête de femme couverte dont la surface extérieure a pris une teinte sale. Elle a été trouvée dans le Vilayet de Moughla, dans les ruines de Stratonicée. C'est une

œuvre brillante de l'époque Romaine appartenant au second siècle ap. J.C.



Tête d'une femme trouvée dans les ruines de Stratonicée.

La statue que nous voyons au milieu de l'abside placée sur une colonne ionique, en marbre blanc, sans tête et la main droite manquante, habillée et entortillée dans un hiton, portant des bas aux pieds représente un homme et appartient à l'époque Romaine.

Devant cette statue nous voyons sur une base rectangulaire un buste et deux statuette. Le buste représente le portrait d'une personne travaillé en imitation de la Divinité du Commerce et appartient au second siècle av. J.C. Cette oeuvre trouvée dans les fouilles de Pergame représente une telle maîtrise d'art qu'on peut l'attribuer à un des plus hauts statuaires de l'époque où elle a été travaillée.

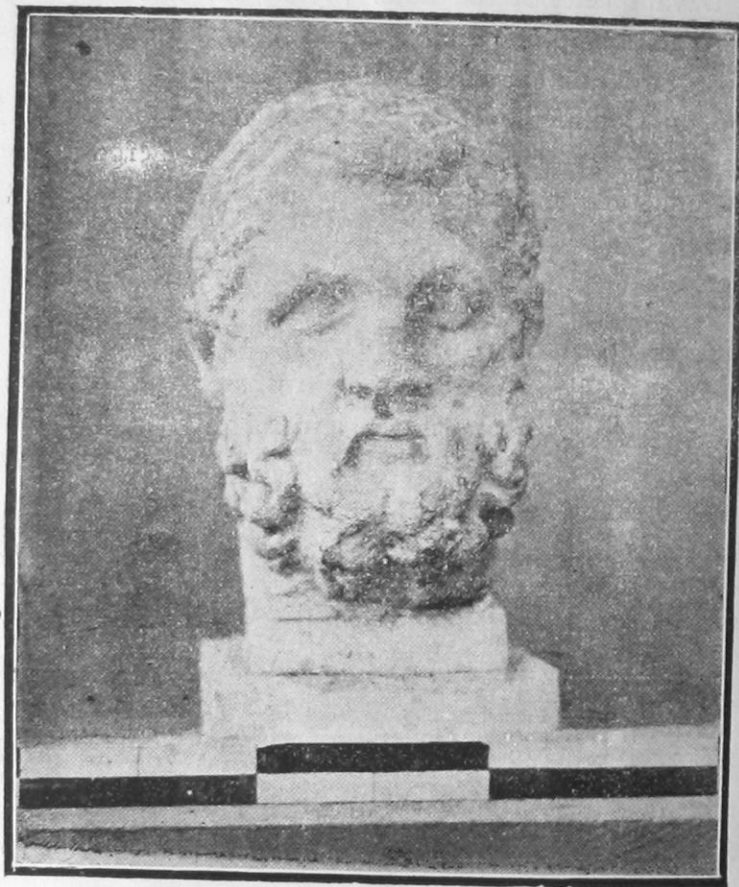
A droite de cette oeuvre nous voyons une statuette de Vénus de l'époque Romaine trouvée dans les ruines de Milet et à gauche une autre statuette de femme dont la partie supérieure à partir de l'abdomen manque et a été trouvée également dans les ruines de Milet.

En descendant de l'abside examinons les oeuvres placées dans les fenêtres qui se trouvent à notre droite.

La première oeuvre en petites proportions que nous voyons dans la première fenêtre, est une tête de femme de l'époque Romaine. Le buste que nous voyons au milieu représente Eros, fils de Vénus et appartient à l'époque Romaine.

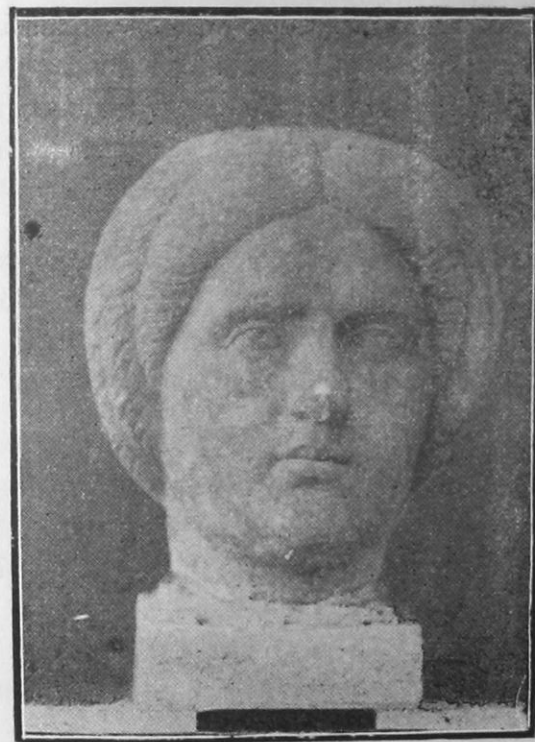
La tête à barbe frisée que nous voyons à droite, est le portrait d'une personne faite en imitation de Jupiter et appartient au troisième siècle av. J. C.

Entre la première et seconde fenêtre sur un piédestal fin une tête de femme à la figure ronde, aux yeux ronds,



Tête d' homme barbu.

aux cheveux soigneusement séparés par une raie et ramassés derrière la tête sous forme de boucle attire l'attention et l'admiration du visiteur. Cette oeuvre trouvée dans les



Tête de femme provenant des fouilles de Pergame.

ruines de Pergame lors des fouilles qui y furent faites par l'Institut archéologique allemand doit probablement représenter la tête d'une femme de la famille impériale. C'est une oeuvre appartenant au premier siècle ap. J. C.

Voyons maintenant les têtes qui sont exposées à la seconde fenêtre.

La tête au regard orgueilleux aux cheveux rasés et dont le nez et les lèvres endommagés et la surface extérieure du marbre a pris une couleur jaunâtre, est le portrait de l'empereur Trajan. Cette oeuvre a été trouvée aux ruines de Milet par le Prof. Wiegand et appartient à la dernière moitié du second siècle ap. J. C.

La tête aux cheveux hérissés à la barbe ronde à partie inférieure relevée, à grande bouche entr'ouverte que nous voyons au milieu est une tête de Géant. Cette oeuvre trouvée aux ruines de Milet appartient à l'époque Romaine.

La tête à barbe que nous voyons à gauche a été trouvée en 1925 au village de Yoran lors des fouilles faites dans la partie Adyton du temple d'Appollon Didyméen et appartient à l'époque Romaine. Cette tête a été trouvée dans un mur construit au temps des Byzantins et où elle avait été utilisée comme simple pierre de construction. C'est pour cela que le nez et la barbe en sont avariés.

La statue que nous voyons sur une base assez large à droite de la fenêtre adossée à une colonne carrée et dont la tête et les bras sont cassés est le portrait d'Hermaphrodite fils du dieu du Commerce Hermès et d'Aphrodite. Cette statue qui est moitié homme, moitié femme est le pied d'une table faite à l'époque Romaine.

Des inscriptions placées sous la seconde fenêtre la se-

conde de droite a été trouvée aux fouilles de Colophon et l'inscription longue et étroite qu'on voit à la fin de la série a été trouvée par le Professeur Salaç aux fouilles de Cymée c'est un décret de cette ville et appartient à l'époque Hellénistique.

Étudions les petites oeuvres exposées dans les vitrines au milieu de la salle.

Commençons par la vitrine No 1. —

Ce sont en général des oeuvres comme des vases, cruches, et lampes. A l'étagère supérieure de la façade longue de la vitrine faisant face aux fenêtres, nous voyons un vase à anse cassé en terre de couleur noire et orné de relief et à côté de ce vase nous en voyons un second de terre avec des dessins de couleur café clair et des reliefs de feuilles. Ces vases trouvés aux fouilles de Pergame appartiennent à l'époque Hellénistique.

A la seconde étagère on voit des lampes et des vases dont l'un de couleur bleu portant des hiéroglyphes et des statuette égyptiennes. Ces oeuvres ont été trouvées aux fouilles faites à Cymée par le Professeur Salaç.

Les lampes en terre exposées à l'étagère inférieure ont été trouvées lors des mêmes fouilles ; mais elles appartiennent à l'époque Hellénistique.

Dans les petites façades de la vitrine sont exposés des ustensilles de terre trouvés au temple de Bacchus dans la ville de Ténos de l'Ionie antique lors des fouilles par Mon-

sieur Laumonier; ainsi que des morceaux de vases ornements à la façon Attique trouvés lors des fouilles du Calabak Tépé à Milet.

A la seconde grande façade de la vitrine sont exposées des figurine et des statuettes de l'époque Hellénistique trouvées aux fouilles de Priène.

Passons a la vitrine No. 2 :

Sur la façade de la vitrine faisant face à la vitrine No. 1 sont exposés des anses de brasiers (manghals) en terre ornés de têtes de Satyre et des lampes en terre. Les anses de brasiers appartiennent à l'époque Archaïque et ont été trouvés aux ruines de Milet.

A l'étagère du milieu il y a des amphores et à l'étagère supérieure sont exposés des cruches et des vases en terre-cuite.

Dans les petites façades de la vitrine on voit des bris d'ustensiles de verre, Ces bris de l'époque Romaine ont eu à leur surface à la suite des siècles écoulés des irrisations.

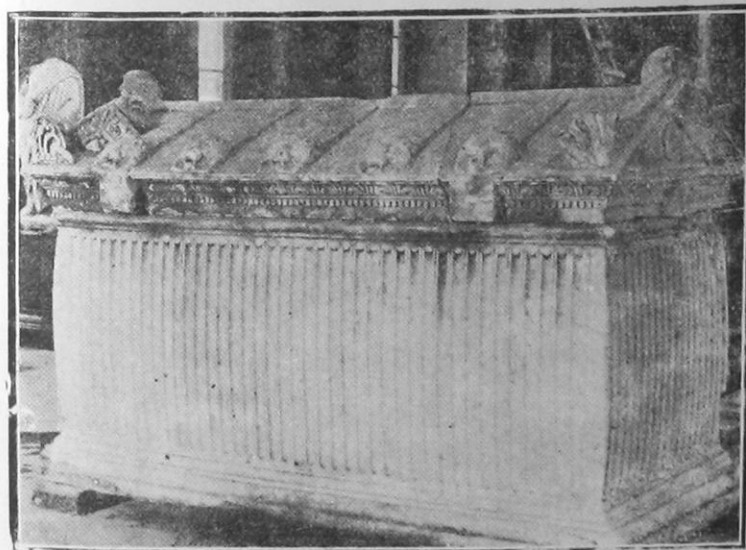
Au dessous de ces oeuvres nous voyons une statuette en bronze de l'époque Archaïque trouvée lors des fouilles du temple de Didyme.

A la façade longue du côté des fenêtres de la vitrine nous voyons à l'étagère du milieu des ustensiles de cuivre comme des marmites, des cruchons, des bols et des cou-

teaux servant à enlever des corps des lutteurs, la sueur et la salté après la lutte. Ces oeuvres découvertes lors des fouilles des fondations d'une maison à Magnésie appartiennent entièrement à l'époque Romaine.

A l'étagère inférieure on voit un miroir en bronze une tortue et un pieu servant à attacher les cordes des bateaux. Ce pieux a été trouvé lors des fouilles des chantiers maritimes de Milet et les autres pièces ont été trouvées aux fouilles du temple de Didyme.

Il est connu de tout le monde que la ville antique de Milet se trouvait au bord de la mer et qu'à partir du



Un sarcophage de l'époque Romaine

second siècle après J. C. la ville est resté au milieu des terres à la suite des sables apportés par le méandre et la baie de Milet qui s'étendait jusqu'à la montagne de Bech Parmak (Latmos) a pris le caractère d'un lac. Ce fragment de mer qu'on appelle le lac de Bafi a actuellement des



Tête d'une femme trouvée dans les ruines de Stratonicee

eaux salées.

Etendons notre visite à la partie du Musée qui se trouve sous la coupole de la bâtisse :

Autour du grand sarcophage de l'époque Romaine à couvercle que nous voyons au milieu, se trouvent exposées trois têtes et trois statues.

Étudions les têtes.-

A notre droite nous voyons sur un haut piédestal une tête de femme couverte et légèrement penchée à gauche. Cette oeuvre trouvée à Smyrne par simple hasard, lors des fouilles des fondations d'une maison a été travaillée au second siècle après J. C. en imitation des oeuvres du 5^e siècle avant J. C. Elle attire l'admiration des visiteurs.

La tête de femme exposée au milieu appartient à la fin de l'époque Hellénistique et a été trouvée aux ruines de l'antique Stratonicee. Malgré que le nez est avarié c'est une des oeuvres le mieux conservée parmi les têtes.

La tête de femme qui est exposée à droite de la première est une oeuvre d'art vraiment digne d'être admirée par sa tenue simple et par la beauté douce de ses regards. Elle appartient à l'époque Romaine.

La statue de femme entortillée dans un drap que nous voyons exposée sur un piédestal du côté du parois

étroit du sarcophage et dont la tête démontable manque appartient à l'époque Héliénistique. L'endroit où cette statue a été trouvée est inconnue.

Passons maintenant au nef latéral de la bâtisse :

La statue entortillée dans un voile étroit que nous voyons à notre droite et dont la partie supérieure au nombril manque représente Aphrodite et appartient à l'époque Héliénistique.

Les deux oeuvres rondes portant chacune à leur base trois lignes d'écriture que nous voyons adossées au mur et portant des palmettes et des ornements ronds sont des inscriptions sépulcrales trouvées à Sardes par l'américain Master Buttler.

A droite de ces oeuvres nous voyons une étagère à trois étages une multitude de statuette et de fragments de statues qui sont toutes de l'époque Romaine appartenant à différents siècles et trouvées en grande partie aux ruines de Milet.

Nous voyons à droite en tête de la ligne un Eros à tête cassée et tenant au dessus de son torse un oiseau. Nous voyons aussi dans la fenêtre qui se trouve à gauche de la porte deux statues humaines et une statue de lion allongé et prêt à mordre.

La statue habillée à trois faces et à tête cassée est la statue de la Déesse Hécate. L'autre statue dont la tête

les bras et la partie inférieure manquent a été trouvée par le Professeur Wiegand aux fouilles de Milet. Cette statue appartenant à l'époque Héliénistique et travaillée selon l'art antique représente une danseuse.

Étudions les statues qui se trouvent des deux côtés et devant la port condamnée.

La statue de jeune femme qui est à notre droite est une oeuvre du second siècle avant J. C. et représente très probablement une Muse. L'autre statue habillée a été trouvée à Milet et appartient à l'époque Romaine.

La statue placée devant la porte sur une base longue sans tête à moitié nue et étendue représente une rivière divine.

Dans les fenêtres de cette partie du Musée aussi sont exposées des pierres tombales et des reliefs votifs.

En dessous des fenêtres sont placées 19 à 20 inscriptions. Ces oeuvres ont été trouvées à Sarde et portent des écritures en langue Lidienne. L'alphabet lidien n'était pas encore complètement connue il ne fut pas possible de connaître les contenus de ces inscriptions. La présence de ces inscriptions donne au Musée de Smyrne une particularité exceptionnelle étant donné que même les Musées de l'Occident ne possèdent pas des oeuvres similaires.

Nous connaissons maintenant toutes les oeuvres du

Musée. Visitons la salle des beaux arts qui est à l'étage supérieure pour quitter ensuite le Musée.

Si notre visite a duré trop longtemps, rien ne nous empêche de nous reposer un peu sur les canapés du jardin

Marchons vers le local occupé par le personnel qui se trouve en face de nous et montons par les escaliers.

Le salon qui est à notre droite est la Bibliothèque du Musée. Elle n'est pas ouverte aux visiteurs. Les personnes désireuses de faire des études à la bibliothèque doivent s'adresser à l'administration du Musée pour en obtenir l'autorisation.

Le salon qui est à notre gauche est un petit Musée d'évolution formé par les objets enlevés aux institutions religieuses sectaires récemment supprimées. On y voit des tableaux d'écriture, des espèces de tambours, des coiffures des cardélabres, des drapeaux; des lances et un tas de d'autres objets appartenant à toutes les sectes dissoutes.

Descendons de l'appartement du personnel de l'Administration et marchons à notre droite :

Nous voyons posé devant le petit mur un grand tableau en relief divisé perpendiculairement en deux morceaux, un fauteuil en marbre et un autel rond dont la partie supérieure est cassée. Le tableau en relief représente une pierre de frise d'une construction trouvée aux ruines d'Aphrodisias. Ce tableau appartient à l'époque Romaine et

représentent une chasse aux sangliers.

Le fauteuil doit faire partie d'un Odéon et l'Administration du Musée ignore les ruines antiques dans lesquelles ce fauteuil à été trouvé.

L'abattoir orné de têtes de boeuf et de guirlandes est une pierre d'autel sur laquelle on immolait des bêtes en offrande aux dieux.

Le long des deux murs sont exposées 18 à 20 pierres tombales trouvées au cimetière de Soulou Mezarlik de Smyrne lors de lotissement de ce cimetière en terrains de construction. Ces pierres sont dignes d'intérêt au point de vue de faire des études sur les coiffures que portaient les Ottomans il y a deux siècles.

A notre droit nous voyons sur le long mur une statue de lion ouvrant sa gueule et des frontons de colonne exposés avec soin selon les catégories d'architecture auxquelles ils appartiennent. Les frontons de colonne ornés selon le style Corinthien avec des feuilles et ceux portant des ornements ioniques avec des rondes ouvertes vers le périmètre peuvent permettre de se faire une idée sur ces deux styles.

Les nations antiques qui vivaient avec le culte de la littérature, de la poésie et de l'adoration de la nature n'étaient pas sous l'impression de l'idée de la mort; mais bien sous celle de la nature et des beautés de la nature. Plus les anciens faisaient des progrès dans l'art architec-

turale plus on voyait naître de nouveaux styles d'architecture.

A un temps tout-à-fait primitif les temples étaient construits sur le style Dorique. Plus tard le style corinthien fut adopté à cette effet. Il serait superflu de donner dans ce petit guide des détails sur les particularités caractéristiques de ces deux styles d'architecture. Disons tout de même en résumé qu'une construction faite en style dorique est une oeuvre majestueuse dans son ensemble ; mais très sérieuse est même quelque peu dure tandis que le style ionique est plus recherché dans l'art architectural par sa beauté et sa finesse. Quant au style Corinthien il étonne la vue par sa richesse et sa grande opulente.

Dans notre Musée nous n'avons pas de chapiteau en style dorique.

A notre gauche nous voyons adossés aux murs du Musée un tas de morceaux d'architecture et des stèles qui appartiennent tous à l'époque Byzantine et qui méritent d'être étudiés au point de vue de la décadence de l'art sculptural.

Continuons notre visite et allons à la façade de l'immeuble.

Nous voyons à notre droite sur des bases en béton trois majestueuses statues.

La première de ces statues, dont la surface a pris une couleur jaunâtre représente probablement un haut person-

nage. Elle est habillée et entortillée dans un hymenon la tête, à partir du cou et le bras gauche a partir du coude manquent le bras droit est pendue de haut en bas et tient un mouchoir à la main. C'est une oeuvre appartenant à la décadence c'est-à-dire au quatrième ou cinquième siècle après J. C. et a été trouvée au Sud-Est de l'Agora à Ephèse.

L'immense statue qui est à droite de la première a été également trouvée à Ephèse au Xystus de Gymnase. A droite de cette statue nous en voyons une autre sans tête les pieds manquant à partir des genoux, tenant sa main gauche appuyée à sa hanche et portant une courte cuirasse. Cette statue a été trouvée à l'Odéon à Ephèse en face de Nymphéum et a été faite au premier ou second siècle ap. J. C. et a servi de statue de Constantios au quatrième siècle après J. C.

Avançons vers le guichet :

Les statues sans tête qui se trouvent au milieu appartiennent à l'époque Romaine et dont la première est un ornement architectural de valeur faite pour être placée près d'une porte.

Des deux sarcophages que nous voyons en face de ces statues celui de droite a été trouvée à Denizli et l'autre au village d'Achiklar près de Smyrne.

Tous les deux sarcophages sont sans couvercles et appartiennent à l'époque Romaine. Au milieu de ces deux sarco-

phages nous voyons sur une base longitudinale une statue à demi étendue. Elle représente une rivière divine et appartient à l'époque Romaine. Elle est fortement avariée.

Notre visite au Musée naissant à Smyrne prend fin ici.

Le Musée de Smyrne qui en peu de temps a ramené sous son toit différentes et multiples oeuvres et une galerie de 30 à 40 tableaux est appelé à voir un grand développement à l'avenir. Recevant annuellement des centaines de nouvelles oeuvres il est fortement à espérer que le modeste Musée de Smyrne constituera à l'avenir un lieu intéressant d'études pour les personnes qui s'occupent de la science archéologique.

FIN

Prix 50 Piastres

PUBLICATION DE L'ASSOCIATION DES AMIS DES ANTIQUITÉS DE SMYRNE & SES ENVIRONS

- 1 — Guide du Musée de Smyrne (en turc) 30 ptrs.
- 2 — Guide des ruines d'Éphèse (en turc) avec
33 photographies et un plan général. 30 »
- 3 — Guide du Musée de Smyrne (en français)
avec 16 photographies. 50 »

Pour paraître :

- 4 — Histoire de Pergame (en turc)

